Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 15 (1969)

Heft: 10

Rubrik: A la Maison suisse de retraite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sommaire

Activités de nos sociétés . 2
Revue de presse 5
Le billet du Messager 6
Napoléon et la Suisse 7
Chronique de la 5e Suisse . 9
Affaires fédérales 10
Littérature 16
La Tribune des jeunes 17
Page au féminin 20
Les Arts 21

LA MAISON DU VALAIS AU CŒUR DE PARIS

A la mi-novembre, au 20 de la rue Royale, quittant le trottoir parisien, d'un seul pas symbolique, vous vous retrouverez dans le Valais.

A travers l'architecture et le décor, directement inspirés des « Mazots », a été reconstituée l'atmosphère authentique du Valais. Des menuisiers de Crans-sur-Sierre ont taillé à l'erminette les poutres de bois de mélèze ; les étoffes ont été tissées dans la Vallée d'Evolène et, le « four » encastré dans les pierres du pays.

La Maison du Valais a voulu rassembler les produits, les objets et les renseignements que Valaisan d'un jour ou de toujours pourraient désirer. Aux amoureux de la montagne, un bulletin permanent d'enseignement offrira une « neige sur mesure » et un bureau d'informations touristiques pourra concrétiser leur rêve d'un séjour dans l'une des stations valaisannes. Les gastronomes pourront faire un petit voyage, fourchette en main, au bar-dégustation ou au restaurant et les oenologues détenir un peu de l'esprit valaisan dans un « Carnotzet » miniature.

Bientôt la Maison du Valais sera la vôtre.

A la maison suisse de retraite

Propos décousus

Que représente pour beaucoup d'entre nous, qui en avons déjà vécu les trois quarts, l'espace d'un siècle ? Peu de choses en somme et, pourtant, Issy-les-Moulineaux qui, à cette époque, ne comptait guère plus de 7.000 habitants, méritait encore la totalité de son nom grâce aux fameux moulins à vent qui couronnaient sa colline. Les H.L.M. qui, petit à petit, apparaissent çà et là, ne donnent plus au site cette note romantique apportée par les grandes ailes blanches tournant dans le vent et que, nous voulons le croire, bien peu de gracieux bonnets franchirent d'un vol... léger !

Je pourrais peut-être vous raconter (pour votre enrichissement intellectuel !) que le nom d'Issy (Issiacum) provient d'un temple d'Isis bâti en ces lieux par les Romains, mais est-ce vrai ? Personnellement, je n'en sais rien ! Par contre, ce qui est certain, c'est que la vaste étendue boisée et parsemée de villages que l'on découvrait alors du coteau devait constituer une vision vraiment admirable qui séduisit les anciens rois de France puisqu'ils y édifièrent un château. Marguerite de Valois, reine de Navarre, le prince de Conti et le financier Beaujon, entre autres, n'y furent pas non plus insensibles.

Les habitations somptueuses qu'ils construisirent là en font foi, bien qu'elles aient à peu près toutes disparu à l'heure actuelle. Parmi les nombreux couvents qui, ayant apprécié le charme pittoresque du paysage, s'installèrent dans cette bourgade privilégié, il en est un, situé tout près de la vieille église paroissiale, qui, dans la suite des âges, a fini par donner asile à la Maison Suisse de Retraite depuis avril 1961.

Bien que sa façade, où s'ouvre la porte d'entrée donnant sur la place, ne soit pas bien ancienne, son aspect grisâtre et austère est celui de tous les établissements religieux fin de siècle mais, si nous pénétrons dans l'édifice, nous nous trouvons presque aussitôt au début d'un long couloir qui nous conduit tout droit à une salle vaste et claire dans laquelle se développe un bel escalier monumental desservant une aile assez récente de la maison. Les nombreux sièges qui y sont disposés auprès d'un piano sont souvent occupés et prouvent que c'est là un lieu de réunion affectionné par certains pensionnaires attirés, de plus, par la distraction que leur procurent les continuelles allées et venues du personnel et des résidents.

Quelques marches descendues nous amènent dans une très agréable galerie vitrée que nous longeons pour nous rendre dans l'aile la plus ancienne puisqu'elle date de l'origine du couvent, c'est-à-dire du XVIIe siècle.

Nous pénétrons d'abord dans la chapelle, particulièrement spacieuse, qui a conservé intacte sa riche décoration intérieure d'origine. Au cours des réflexions que ce lieu et ce style du grand siècle nous inspirent, nous ne pouvons manquer d'évoquer la retentissante polémique qui, durant plusieurs années, opposa avec passion Bossuet et Fénelon à Issy-les-Moulineaux et aussi d'imaginer la visite que, sans doute, fit alors ici même l'un ou l'autre des célèbres théologiens. Un imposant escalier d'époque fait suite à la chapelle et monte dans les étages du bâtiment « de la Source » constitué par les restes de l'ancien couvent, bâtiment qui, non seulement ne présente pas d'intérêt en l'oc-

currence, mais qui est à présent dans un tel état de vétusté que sa reconstruction s'impose sans tarder.

Le splendide panorama, qu'il y a peu de temps encore on pouvait contempler du balcon qui s'étend à l'extrémité de la galerie, s'appauvrit et s'amenuise de jour en jour. Des immeubles d'une hauteur démesurée s'élèvent maintenant au pied de la côte et bouchent sans vergogne une large portion de l'horizon. Le jardin, enfin, si plaisant naguère grâce, en particulier, à ses belles rangées de grands arbres et à la superbe perspective qu'elles offraient, est singulièrement rétréci et a perdu tout caractère par le fait des constructions du nouvel hôpital. Cependant, il est permis d'espérer qu'une appréciable partie du jardin, actuellement indisponible à cause des travaux de l'hôpital suisse, sera rapidement dégagée et remise en état dès que ces derniers seront terminés. Les pensionnaires en seront ravis et reconnaissants.

Il paraît que les regrets sont stériles et donc superflus. Eh bien ! faisons notre profit de cet adage et laissons-nous réjouir par les espaces verdoyants et fleuris qui subsistent, parcourus par des allées bien assez longues pour nos vieilles jambes ! Ah ! si les années ne pesaient pas aussi lourdement sur notre tête, peut-être aurions-nous aimé pénétrer sans crainte dans ces galeries, percées au bas de la terrasse, qui s'enfoncent dans le flan du coteau vers un but mystérieux mais inaccessible ! Bien d'autres galeries ont été creusées de la sorte, plus loin, au niveau du fleuve. Elles forment un immense réseau duquel ont été extraites des quantités considérables de cette variété de craie supérieure connue dans le monde entier sous le nom de blanc... de Meudon avec laquelle on fabriquait le blanc... d'Espagne. Aujourd'hui, l'exploitation en a cessé. Elle a fait place à la culture des champignons de Paris, ce qui est une manière intelligente et gastronomique d'utiliser les restes ! Je m'aperçois qu'après avoir quitté avec mélancolie le voisinage fantomatique des moulins et erré à travers la maison, je me retrouve entraîné par la pente et par mes pensées, dans le potager où des files de choux et de salades ont l'air de m'attendre et de me regarder avec commisération. Est-ce un reproche muet ? Dans le doute je me tais...

LE VIEUX
DE LA MONTAGNE.

Fête du 1er août Chez M. et Mme Lude à Brindos Anglet

En avance puisque le 27 juillet, nous fêtons notre fête nationale sous la présidence de notre consul général accompagné de Mme Haeberlin, sa charmante épouse.

Apéritif traditionnel. Souhait de bienvenue en Pays-Basque. Rappel que comme il y a 22 ans M. Betrhod, M. Haeberlin commence la tournée officielle des fêtes nationales par le C.H.C.B. Espoir que notre consul général aura plaisi rà revenir se retremper dans notre atmosphère faite de simplicité et de chaleur humaine, en l'assurant de respect et de dévouement de tous à son égard.

Un succulent pique-nique préparé par Mme Jeanneret et Mme Lude, entrecoupé de chants continue la journée.

A 17 heures le drapeau flottant dans un ciel bleu, notre consul nous lit un raccourci du pacte de 1291, nous parle ensuite de notre patrie et nous fait comprendre ce que nous devons être à l'étranger et ce que nous représentons pour les Suisses de l'intérieur. Ce sont des minutes d'intense émotion. Il constate avec plaisir l'ambiance qui règne dans notre compagnie et dit qu'il aura toujours plaisir à venir nous visiter ainsi que Mme Haeberlin.

La journée se termine par le feu, toujours en présence de M. et Mme Haeberlin ; feu préparé par notre ami et vice-président Edouard Lude. Les flammes claires s'envolent avec nos chants.

Les Suisses de la côte basque recevaient le jeudi de l'Ascension leur nouveau consul général, M. Haeberlin et Madame, chez notre compatriote M. Boo, restaurateur à Saubusse.

L'accueil fut direct et agréable. Dans son souhait de bienvenue, notre président dit l'attachement que nous gardons à M. Berthod, notre ancien consul général, que la tâche qui attend M. Haeberlin lui sera facilitée par les bons rapports que nous avons avec Bordeaux, que comme par le passé nous l'aiderons de tous nos moyens, avec la même fidélité et qu'il ne lui reste plus qu'à se faire comprendre, respecter et aimer.

Dans sa réponse M. Haeberlin se dit touché de l'accueil que son épouse et lui reçoivent et est heureux de commencer sa carrière en Aquitaine, sous de si bons auspices.

En repartant, Mme Haeberlin nous dit toute sa joie de trouver tant de chaleur dans notre accueil et nous promet de revenir bientôt. Au revoir M. et Mme Haeberlin.

S. Jeanneret.

Annecy

Fête nationale suisse

En ce vendredi soir 1er août 1969, c'est au Restaurant du Téléphérique au sommet du Mont-Veyrier que le Comité a convié les membres du Cercle pour commémorer l'anniversaire de la Confédération.

(Suite à la page 16)

cains doivent éviter de tomber sous le coup de la loi antitrust.

Le chiffre d'affaires consolidé de Ciba est de 2 milliards 650 millions de francs suisses. Celui de Geigy est de 2 milliards 730 millions de francs suisses. Les sociétés Ciba et Geigy sont des fabricants de produits chimiques fins, colorants, plastifiants, produits pharmaceutiques et vétérinaires, produits phytosanitaires. Au premier plan des futures négociations, on trouve, outre des questions d'organisation, le problème de la clarification des conséquences d'une fusion sur l'état de propriété américain des deux entreprises. Le respect de la législation américaine est décisif, aux yeux des deux conseils d'administration, et la procédure future devra se conformer à ces règles. Entre-temps, les deux partenaires mettront en train, sur le principe de l'égalité, des solutions pour les problèmes importants qui ne sont pas influencés par la législation américaine. Après la fusion Ciba-Geigy, le chiffre d'affaires consolidé du groupe sera d'environ 5 milliards 380 millions de francs suisses.

Le groupe devancera alors la maison Hoffmann - La Roche, jusqu'ici première affaire suisse de produits chimiques avec un chiffre d'affaires consolidé de 4 milliards de francs suisses. Le groupe Ciba-Geigy arrivera en deuxième position parmi les affaires suisses après Nestlé (chiffre d'affaires 8 milliards 478 millions de francs suisses).

LA PRECISION DANS LE DECOLLETAGE

S.A. au capital de 245 000 F
Directeur : **E. BIERI**

16, rue Orfila - PARIS-20e
Tél. MEN. 52-07

Pièces détachées sur tours automatiques pour aviation - auto - marine - chemins de fer - horlogerie - optique - radio - électronique...

(Suite de la page 4)

L'endroit a plu puisque 52 personnes sont présentes. Trois bennes ont été nécessaires pour acheminer tout ce monde sur ce beau belvédère.

Le temps est clair, le soleil couchant embrase l'horizon et l'on admire le splendide panorama qui s'étend à nos pieds.

Sur la terrasse supérieure le drapeau suisse flotte doucement pendant que le Président salue l'assistance et excuse quelques absents. Il félicite les 19 membres de Rumilly qui, grâce au dévouement de M. Knellwolf, ont pu se joindre à nous. Et nous sommes très heureux de les accueillir.

M. le Consul en quelques mots nous souhaite la bienvenue à tous et se réjouit d'être parmi nous pour cette belle soirée. Un haut-parleur diffuse des chants patriotiques.

L'apéritif offert par M. le Consul est servi sur cette belle terrasse où peu à peu la nuit est descendue. Le lac s'est enveloppé de mystère et les lumières d'Annecy scintillent sous le ciel étoilé. Chacun jouit à sa guise de la minute présente et c'est avec regret que nous nous détachons de ce beau spectacle pour gagner la salle à manger où nous attend un bon et copieux repas.

Au dessert, M. le Consul dans un discours bien senti nous explique tout le sens de cette belle fête du 1er août. Puis nous écoutons le discours du Président de la Confédération et l'hymne national est repris par toute l'assistance.

Mais les moments agréables sont courts et les bennes du retour nous attendent déjà. Un dernier coup d'œil sur ce beau panorama et c'est bien à regret que l'on se sépare, chacun emportant dans son cœur un souvenir ému de cette si belle soirée.

Valais d'autrefois

Le monde évolue à la vitesse d'une fusée, et le Valais, considéré comme un pays de traditions, n'échappe pas à la loi générale. L'ère des barrages, à peu près dans toutes les vallées, apporta un souffle nouveau. Il sembla que, soudain, par une large fenêtre, monde. Et le pays éclata sous toutes ses coutures. Il ne viendrait à l'idée de personne de se plaindre de ces bouleversements. Cela n'alla pas sans provoquer des transformations profondes. Ce pays demeurait enraciné à ses coutumes et ses rites. Brusquement, on fit table rase pour se lancer, tête basse, dans l'aventure moderne. Et on abandonna combien et combien de belles habitudes, greffées, hier, sur la vie de tous les jours...

Avec son livre « Valais d'Autrefois » *, l'écrivain valaisan Jean Follonier, bien connu par ses nombreuses publications antérieures, a voulu porter un témoignage.

Il y a bientôt un demi-siècle, Jean Follonier naissait au fond d'une vallée où toutes les traditions étaient encore en vigueur. Jusqu'à sa majorité, il vécut dans ce milieu particulier. « Valais d'Autrefois » est donc, avant tout, le livre d'un témoin. C'est une des valeurs de cette publication.

Car, au prix d'une grande patience et d'un non moins grand amour pour son pays, Jean Follonier a réuni dans son livre des documents introuvables aujourd'hui. Dans le chapitre sur la sorcellerie, par exemple, et dans combien d'autres, Follonier reconstitue des situations considérées à l'époque comme exactes, avec certaines « formules » à l'appui, ainsi que des « histoires ».

Par la richesse et la diversité des évocations et des réminiscences, il est permis d'affirmer que « Valais d'Autrefois » est un livre unique. Il est à verser au dossier d'une civilisation.

Il fallait donc cet ouvrage pour rappeler le passé, ce merveilleux passé valaisan.

* Editions Victor Attinger.